

Dangers et insécurité pour les voyageurs...

Par Didier Nougariolis et Jean-Pierre Petitguillaume

À force de vouloir faire des économies, la S.N.C.F. on le sait, ferme des gares et supprime les personnels qui allaient avec. Il est de plus en plus difficile d'avoir un contact avec un être humain pour obtenir le moindre renseignement et encore moins un titre de transport.

L'ouverture à la concurrence sert d'alibi à une politique ferroviaire démente et très insécure.

La région Occitanie a seule la compétence en matière de transport, ce qui au passage, permet à l'état de se désengager totalement.

Nous pouvons le dire, les élus du conseil régional se sont fait « blouser » lors des négociations avec la S.N.C.F. et en particulier dans l'article 33 de la convention. Une belle phrase permet à la S.N.C.F. d'accorder prioritairement la circulation d'un train, même s'il n'y a pas de contrôleur à bord. Résultat : La plupart des trains circulent sans la présence d'un contrôleur. En Ariège, sur la ligne Toulouse-La Tour de Carol, il n'y a plus de contrôleur entre Foix et Toulouse. Tout peut arriver et en effet **la sécurité en a pris un sacré coup**.

Les incivilités se multiplient et pire, l'accident ferroviaire dans les Ardennes nous l'a rappelé, lorsque le conducteur du train est seul à bord les passagers sont en grave danger. Dans ce cas précis, fort heureusement, le conducteur bien que blessé avait pu parcourir 1,5 kms à pied pour déclencher l'alerte et empêcher qu'un train circulant en face ne vienne percuter le train accidenté.

Imaginez ce qui aurait pu se passer s'il avait été plus gravement atteint ou s'il avait perdu la vie. En l'absence d'un contrôleur à bord, personne n'est en mesure d'ouvrir les portes et de libérer les passagers surtout si l'accident survient en rase campagne.

Ce n'est pas tout. Nous apprenons qu'en plus, le système radio SOL/TRAIN pour communiquer avec les gares sur le parcours ne « passe pas » partout.

Autrement dit, s'il arrivait un accident grave en situation isolée l'alerte pourrait être retardée et les secours ralentis.

Ce mardi 7 janvier s'est tenue à Varilhes une réunion du collectif pour la sauvegarde de la ligne Toulouse-Latour de Carol. Voir le lien ci-dessous :

sos-latourdecarol.over-blog.com/

Une conseillère régionale E.E.L.V. Occitanie présente à cette réunion a eu bien du mal à expliquer pourquoi son groupe a voté contre une **motion réclamant le retour des contrôleurs à bord des trains**. Elle-même, alors qu'elle était pour, a été amenée à s'abstenir, nous a-t-elle dit, par solidarité avec son groupe. Puis de nous expliquer qu'elle

n'était qu'une simple conseillère régionale, laissant entendre ainsi qu'elle ne pouvait pas faire grand chose...

Un représentant du P.C.F. de l'Ariège présent lui aussi est resté quasiment muet, mais s'était

exprimé lors de la précédente réunion. Il nous avait dit avec beaucoup de difficulté, que le tort venait de ceux qui avaient déposé la motion. Incroyable non ?

En réalité, et c'était à prévoir, ces deux partis politiques se trouvent victimes de leurs propres stratégies d'alliances avec le parti socialiste au sein de la région Occitanie. Ne les accablons pas, nous pourrions avoir encore besoin d'eux !



È pericoloso...

Autre chose : selon l'élue régionale, la contrepartie financière payée par la région à la S.N.C.F. serait de 320 millions d'euros. Elle n'en est pas sûre...

Tous les contribuables que nous sommes sont ainsi concernés; usagers ou pas , nous payons !



Nous sommes donc en droit d'exiger de nos élus qu'ils jouent de leur rapport de force financier pour obliger la

S.N.C.F. à revoir sa politique d'économies imbécile et dangereuse.

Il nous a aussi été dit lors de la réunion du 7 janvier que pour être suffisamment efficaces nos actions devaient s'accompagner d'une meilleure communication... Vous connaissez l'expression : « C'est l'hôpital qui se fout de la charité ». Mais cette petite phrase sous-entendait que le manque de résultat devait être attribué au collectif de défense de la ligne ferroviaire Toulouse-Latour de Carol !!!

Il appartient aux élus du conseil régional (et à eux seuls) d'agir pour que La S.N.C.F. revoit sa copie.

Le mardi 28 janvier se tiendra à Pamiers (salle des Capelles) une réunion publique en présence de Monsieur Jean-Luc Gibelin , vice président en charge des transports au conseil régional.

Il « daigne » rencontrer les membres du collectif de défense, mais pas plus d'une heure avant la réunion publique. Craindrait-il d'entendre ce que nous avons à lui dire ?

Les plus anciens se souviendront de cette phrase répétée dans tous les trains :

È pericoloso sporgersi

Une époque où le seul danger semblait être de se pencher au dehors.

De nos jours, l'avertissement pourrait être :

È pericoloso salire sul treno

Il est dangereux de monter dans le train

Plate forme revendicative du collectif de défense de la ligne ferroviaire de l'Ariège :

Pour lire la plate forme et signer la pétition en ligne

[Cliquez ICI](#)

Vous pourrez aussi lire les témoignages de celles et ceux qui ont été victimes de cette politique désastreuse. Vous avez-vous-même un témoignage à apporter ?

Voici l'adresse de contact du collectif :

sos-latourdecarol@gmx.fr

**Mardi 28 janvier,
salle des Capelles à Pamiers
de 17h00 à 18h00
réunion publique en présence de
Jean-Luc Gibelin ,
vice président en charge des
transports au conseil régional.**